

Paresse et avarice dans l'appareillage, paresse d'esprit dans l'action de conduire, périlleuse confiance dans la force substituée à la domination affectueuse : telles sont les origines de cette coutume déraisonnable de l'enrênement.

Voyage du Lac St Jean à Québec.

Nos lecteurs se souviendront qu'il y a quelques jours nous avons annoncé l'arrivée à Québec du Révd M. Lizotte, curé de Roberval, et de MM. Dumais et Euloge Ménard. Grâce à l'obligeance de M. Lizotte, nous sommes en mesure de publier les extraits suivants que nous prenons dans le journal tenu par lui durant le voyage.

Partis du lac St Jean en voitures, les voyageurs se rendirent au lac Bouchette, après avoir fait 25 milles. Là ils s'embarquèrent dans deux canots d'écorce, accompagnés de quelques hommes et ayant les provisions nécessaires pour leur voyage.

1er juin 1885.—Départ du lac Bouchette. Traversée du lac et avons établi notre camp pour la nuit à six milles de la tête du lac des commissaires.

2 juin.—Nous traversons le lac des commissaires et nous remontons la rivière Ouïatchouan; nous traversons une série de lacs et nous atteignons le lac Ecarté qui est la source de la rivière. Nous faisons ensuite un portage de 20 acres et nous atteignons le lac Najoualouank qui est la source de la rivière Bostruais. Le lac Najoualouank a douze milles de long. Nous couchons sur les bords du lac.

3 juin.—Nous laissons le lac Napoalanark et faisons un portage de 28 acres et nous remontons la rivière et les lacs. Nous faisons ensuite un portage afin de traverser la hauteur des terres et atteindre le lac Edouard. Nous campons sur le portage.

4 juin.—Nous finissons le portage, 28 acres, et nous naviguons sur une série de lacs qui se déchargent dans le lac Edouard à peu près deux tiers de la longueur et faisons un portage de 20 acres, à l'ouest. Nous partons du lac Edouard et traversons une série de petits lacs et nous atteignons le lac Petit écarté. Nous campons sur les bords. Vu que c'est fête nous ne faisons que trois quarts de jour.

5 juin.—Nous laissons le Petit Ecarté et nous descendons la rivière Vermillon, la rivière Jeannotte et traversons le lac Castor. Nous descendons la rivière jusqu'à l'île du lac Edouard, près de la fourche.

6 juin.—Nous laissons la rivière Jeannotte pour porter les rapides et nous nous rendons au lac Vermillon et de là au lac des Îles et à l'embouchure de la Mequi, qui, venant de l'est, se jette dans la rivière Batrocan. Là nous laissons les canots, que les hommes doivent ramener au Lac St-Jean, et nous continuons notre route sur la voie préparée pour le chemin de fer. Nous faisons le trajet, une distance de 10 milles, à pied, et nous nous rendons ainsi jusqu'à la rivière à Pierre. Nous passons la journée du dimanche chez M. St-Onge le premier colon de l'endroit.

8 juin.—Nous prenons le train de construction et nous nous rendons au lac Simon et de là à Québec par le train régulier.

DESCRIPTION DU PAYS.—LE LAC BOUCHETTE

La contrée autour de ce lac est en partie divisée en lots qui forment les cantons de Dablon et Dequen.

Quoiqu'il n'y ait que deux ans que des colons se soient établis dans cette partie du pays, il y a déjà quatre rangs de terres retenus et il y a eu du défrichement fait sur au moins 100 lots. Dix familles sont établies en cet endroit et 15 autres s'y établiront à l'automne. La terre est mélangée de sable et est très propre à la culture. Les récoltes ont très bien donné. Le climat est bon. Il y a beaucoup d'épinette rouge, de bouleau blanc et d'autres espèces de bois.

LE LAC DES COMMISSAIRES

Il y a là deux familles qui s'y sont bâti des maisons. La terre est noire et d'excellente qualité. Il y a une grande quantité de terres propres à la culture, surtout à l'est et au sud. Les terres à l'ouest sont moins planes, mais elles sont excellentes.

Les montagnes sont petites et le terrain est ondulé. Le climat est très sain et la végétation aussi avancée qu'au lac St Jean. Les espèces de bois sont les mêmes que celles du lac Bouchette. Il y a aussi du bouleau et de l'épinette rouge.

DU LAC DES COMMISSAIRES AU LAC NAJOUALANK

Toutes les terres entre ces deux lacs sont planes et légèrement ondulées. On n'y voit pas de montagnes. La terre est jaune et d'excellente qualité. Les bois sont d'excellente qualité et sont des mêmes espèces mentionnées plus haut. Au lac Najoualank il y a une quantité considérable de grandes épinettes rouges. Le lac est splendide, et quoique le terrain près du lac soit rocheux on ne voit aucune roche dès que l'on s'en éloigne.

DU LAC MAJOUALARK AU LAC EDOUARD

Nous nous attendions à ce que la partie qui forme la hauteur des terres serait montagneuse et rocheuse, mais nous avons été très surpris de voir qu'elle n'était rien autre chose qu'un superbe plateau bien boisé. Quoique la terre soit légèrement sablonneuse en certains endroits elle est partout propre à la culture.

LE LAC EDOUARD ET L'ILE

La vallée prend ici des proportions plus vastes, à un aspect plus magnifique et ressemble beaucoup à celle du Lac St-Jean. Il y a une grande quantité de bois de commerce, épinettes rouges, bouleaux. On se croirait dans un parc. Le climat doit être aussi bon que celui de la vallée du Lac St-Jean, car la végétation y est tout aussi avancée. Le terrain n'est pas aussi ondulé que celui décrit plus haut et la terre, qui est jaune, légèrement sablonneuse, est très propre à la culture. A l'horizon on voit poindre de petites collines mais il n'y a pas de montagnes. Cela ne s'applique pas seulement aux terres près du lac Edouard, mais aussi à celles s'étendant dans l'ouest. Les chasseurs assurent qu'à une assez courte distance du lac il y a une grande quantité d'érables. Le lac est très beau et ses îles et ses baies offrent un coup d'œil charmant. On prétend que ce lac est plus beau que le lac Memphremagog. Il a 18 milles de long et 50 milles de circonférence.

LA RIVIÈRE JEANNETTE

Les terres et les bois de cette rivière sont semblables à ceux déjà décrits. Les terres situées dans la rivière St Maurice semblent être très planes et bien boisées. Celle de la rivière Jeannotte, qui est un affluent de la rivière Batiscan, sont bonnes jusqu'à la rivière Mequi.